

## Origines de l'unité

Avant la Seconde Guerre mondiale, le 17<sup>th</sup> Duke of York's Royal Canadian Hussars était l'un des deux régiments de cavalerie basés dans la région de Montréal. Des unités de cavalerie existent dans la région de Montréal depuis que des troupes indépendantes ont été formées pour aider le pays à se défendre contre les envahisseurs américains lors de la guerre de 1812. Au fil du temps, ces troupes sont regroupées en régiments basés à Montréal. Dans les années qui ont précédé la Seconde Guerre mondiale, le 17<sup>th</sup> Duke of York's Royal Canadian Hussars était équipé de chevaux et stationné à son manège militaire au 4185, chemin de la Côte-des-Neiges, à Montréal. Au début de la Seconde Guerre mondiale en 1939, le régiment se débarrasse de ses chevaux et est mobilisé pour le service actif, en commençant par des tâches de protection locales. En 1940, il a été converti en régiment de motocyclettes dans un premier pas vers la mécanisation.



Plusieurs années après la guerre, en 1958, l'unité a été fusionnée avec le 6th Duke of Connaught's Royal Canadian Hussars pour former le Royal Canadian Hussars (Montreal).

## Déploiement en Angleterre

En 1941, l'unité de service actif est rebaptisée 7th Canadian Reconnaissance Regiment (17th Duke of York's Royal Canadian Hussars) et est envoyée à Camp Debert, en Nouvelle-Écosse, pour s'entraîner comme régiment de reconnaissance divisionnaire pour la 3e Division d'infanterie canadienne. Le 23 août 1941, il s'embarqua pour le sud de l'Angleterre afin d'aider ce pays à se défendre contre une invasion allemande anticipée. Pendant qu'il y était déployé, il a continué à s'entraîner à la guerre, en mettant de plus en plus l'accent sur les opérations offensives.



En 1944, le 7<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment (17<sup>th</sup> Duke of York's Royal Canadian Hussars) comptait environ 42 officiers et 778 autres soldats, pour un total de 820 hommes de tous grades. Ils étaient divisés en trois escadrons de reconnaissance, « A », « B » et « C », et un escadron de commandement. Chacun des escadrons de reconnaissance avait trois troupes de reconnaissance et une troupe d'assaut. Chaque troupe de reconnaissance comprenait un poste de commandement, une section de reconnaissance avec deux voitures de reconnaissance légères et deux voitures blindées, et deux sections de transporteurs, chacune avec transporteurs (chenillettes) Universal. Derrière les lignes de front, le 1<sup>er</sup> unité de renfort du Corps blindé canadien a rassemblé et entraîné des renforts de partout au Canada et les a affectés aux unités de première ligne en fonction de leurs besoins les plus importants.

### **Déploiement en France**

Le jour J, le régiment a fourni 65 soldats de tous grades pour doter les détachements de contact et l'équipe de contrôle du trafic sur la plage pour aider à améliorer les communications et le contrôle pendant le débarquement et le mouvement ultérieur vers Caen. Le reste du régiment a été déployé progressivement en France sur une période de six semaines après le jour J, alors que la tête de pont alliée s'étendait. La première sous-unité à débarquer en France est l'escadron « B », qui arrive le 11 juin. Il est rejoint par le 62<sup>e</sup> détachement d'aide légère (une équipe de réparation de véhicules et d'armes) le 16 juin, par l'escadron « A » le 25 juin et par l'escadron « C », l'escadron de commandement et le poste de commandement régimentaire le 15 juillet. Pendant cette période, le régiment aide à défendre et à étendre la tête de pont puis à capturer Caen.

### **Poursuite vers les ports de la Manche**

Après la prise de Caen, la percée de la ligne de défense allemande le long de la crête de Verrières et la bataille de la trouée de Falaise, le 7<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment (17<sup>th</sup> Duke of York's Royal Canadian Hussars) est chargé de poursuivre les Allemands en retraite en direction du nord-est. Il devait effectuer des opérations de reconnaissance devant la 3<sup>e</sup> division qui avançait, en

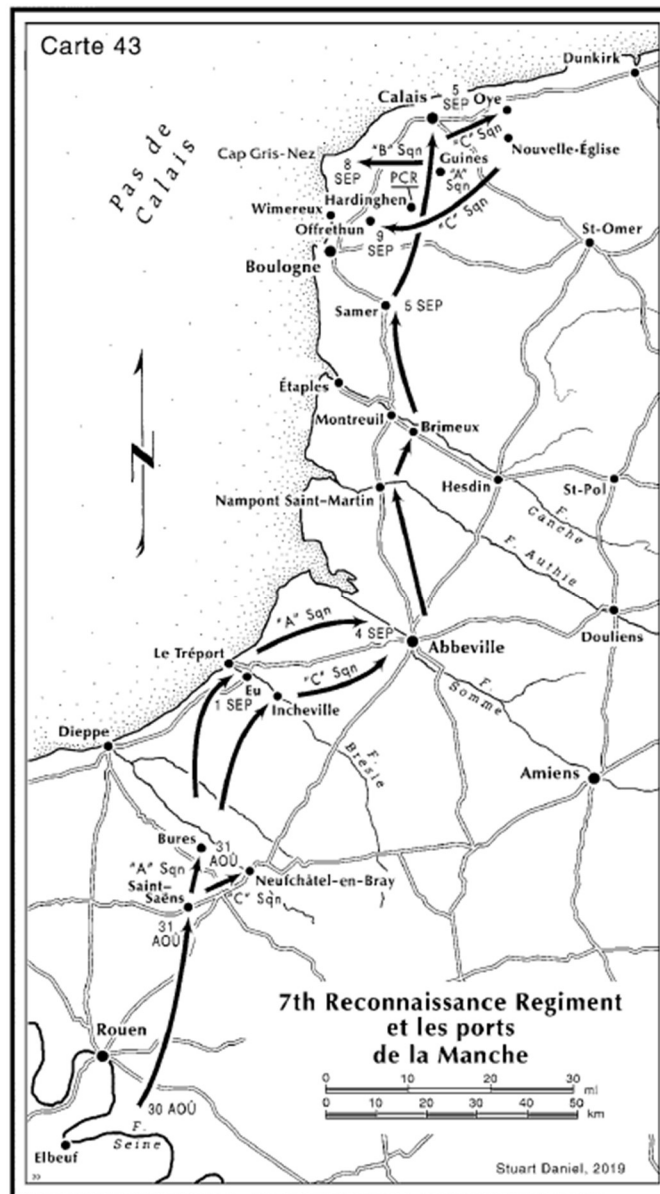
surmontant de plus petites concentrations d'ennemis, en signalant et en faisant des piquets autour des ennemis qui devaient être détruits par l'infanterie, en s'emparant des traversées de rivières dans la mesure du possible et en coupant la voie de repli de l'ennemi des ports de la Manche. Dans ses véhicules, il a pu se déplacer rapidement et traverser la Seine le 30 août 1944.



### **Une journée intense de combats le 31 août 1944**

Le 31 août 1944, le régiment pousse à nouveau devant les brigades d'infanterie. Sachant que les principales formations ennemies s'étaient presque complètement retirées vers la Somme, le régiment avait reçu l'ordre de poursuivre à toute vitesse, en contournant toute opposition majeure. L'escadron « B » est retenu pour bloquer la route de fuite des Allemands au nord de Rouen, tandis que l'escadron « A », sur le flanc gauche et l'escadron « C » sur la droite, poussent bien vers le nord, avec Bures et Neufchâtel-en-Bray comme objectifs respectifs. Les deux villes étaient à environ 75 kilomètres de la Seine. Cette journée a été intense car les deux escadrons ont rencontré de nombreuses petites poches de résistance. Mais comme seuls des tirs d'armes légères ont été rencontrés, les troupes ont pu percer et maintenir leur rythme d'avance rapide.

Lorsqu'une troupe de l'escadron « A » s'avança dans Bures, elle prit l'ennemi au dépourvu et tua et captura de nombreux soldats ennemis. Une deuxième troupe intercepta une force d'environ 300 Allemands et les empêcha d'entrer dans la ville. Malgré ces gains, il fallut trois heures à l'escadron pour nettoyer la ville et capturer son pont. Dans le processus, il a dépensé presque toutes les munitions des troupes de reconnaissance.



L'escadron « C » rencontra sa première opposition à Préaux. Après un combat acharné, l'escadron « C » réussit à nettoyer St Saëns et se dirige vers Neufchâtel. Vers midi, il captura un convoi allemand en retraite. Plus tard dans la journée, il est arrêté juste avant Neufchâtel par des tirs antichars, perdant au moins une voiture blindée. Le véhicule de tête avançait le long d'une crête au sud de Neufchâtel lorsque le commandant de l'équipage a observé un homme de la région qui lui faisait signe. Il a pris le signal pour une salutation plutôt que pour l'avertissement que l'homme voulait. L'homme tentait d'alerter l'équipage d'une position ennemie à seulement 150 mètres devant lui. Le commandant d'équipage a renvoyé le signal et quelques instants plus tard, deux obus d'un canon de 88 mm retranché ont touché la voiture blindée. Après cela, l'ennemi a arrosé la voiture blindée et les véhicules derrière elle avec des tirs de mitrailleuses et une fusillade a éclaté. Deux membres de l'unité ont été tués sur le coup, et un autre est mort sur le chemin d'un poste de

secours. Les noms et les profils des personnes décédées sont décrits plus loin dans ce document. Pendant la nuit, les Allemands se sont retirés et la ville a été libérée le lendemain matin. L'escadron « C » a terminé la journée à court de munitions et avec peu d'essence. À eux deux, les escadrons « A » et « C » avaient capturé environ 400 prisonniers.

Le lendemain, la poursuite se poursuit et l'escadron « C » se met en marche, tandis que l'infanterie, notamment le Régiment de Chaudière, s'assure que la ville est libre de l'ennemi. En avançant, l'escadron « C » rencontra une importante force ennemie à Incheville. Les Allemands avaient partiellement détruit le pont sur la Bresle, mais l'escadron a pu le capturer et le réparer pour continuer son avance. Cette avancée époustouflante a permis au régiment d'encercler les ports et les forteresses le long de la Manche et de bloquer les voies de fuite de l'ennemi jusqu'à ce qu'ils soient vaincus ou soumis.

### **L'empathie affichée par les habitants de Neufchâtel**

Bien que des éléments de l'escadron C du 7<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment (17<sup>th</sup> Duke of York's Royal Canadian Hussars) traversent Neufchâtel très rapidement, les habitants de la ville commencent immédiatement à montrer leur appréciation des actions entreprises par les Canadiens et des sacrifices consentis pour libérer leur ville. Ils avaient vécu des moments très difficiles pendant l'occupation allemande et étaient ravis d'avoir retrouvé leur liberté. La première indication de leurs sentiments forts est venue d'une lettre reçue par le commandant de l'unité le 5 septembre 1944 du major A. H. Lowe de la compagnie d'appui du quartier général de la première l'Armée canadienne. Cette compagnie, qui soutenait et protégeait le quartier général de la première armée canadienne, suivait l'avance à environ 150 kilomètres derrière le 7<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment, qui avait alors atteint Calais. Voici le texte de cette lettre :

*On a estimé que les informations suivantes pourraient vous intéresser. Il y a plusieurs jours, alors que cette compagnie avançait, nous avons remarqué qu'une de vos voitures blindées avait été détruite et en face de deux tombes. En inspectant, nous avons constaté qu'il s'agissait des tombes des cavaliers Andrews et Pettibone de votre unité. Un jour ou deux plus tard, notre sergent quartier-maître de compagnie, sur le chemin du retour pour des rations, est passé au même endroit. Les tombes étaient empilées avec les plus belles fleurs imaginables, et des grilles étaient construites autour des tombes. Nous avons appris par une conversation avec deux civils que le village avait décidé d'ériger un monument commémoratif sur les tombes à la mémoire des deux hommes et de tous les Canadiens qui avaient perdu la vie en nettoyant la France de l'ennemi. Nous avons également appris qu'aujourd'hui, les villageois se sont rassemblés en masse et qu'une procession dirigée par les dignitaires locaux s'est rendue sur le site où la grand-messe a été célébrée par le curé de la paroisse. Nous avons pensé que vous voudriez informer les familles des deux hommes des actions des villageois car cela pourrait aider à atténuer dans une certaine mesure leur chagrin face à la perte qu'ils ont subie.*



### **Profils des camarades tombés au combat**

Voici quelques notes décrivant les profils de chacune des victimes, basées sur les informations trouvées dans leurs dossiers de service militaire qui sont disponibles en ligne à Bibliothèque et Archives Canada.

#### ***White, Colin Cary (D76128), WOII (Sergent-major d'escadron)***



- Colin White est né le 6 janvier 1910 à Montréal, Québec, Canada. Il avait 34 ans lorsqu'il est décédé le 1er septembre 1944.
- Pendant quatre ans avant la Seconde Guerre mondiale, il a servi en tant que réserviste au sein du Royal Montreal Regiment (ci-après le RMR). Le 8 septembre 1939, au début de la Seconde Guerre mondiale, il s'est porté volontaire pour le service actif lorsque l'unité a été mobilisée sous le nom de Royal Montreal Regiment (Machine Gun).
- Le 17 novembre 1939, il a épousé Lillian Louise (Smith) White. Jusqu'à ce qu'il parte outre-mer, ils ont résidé ensemble au 3905, rue Redpath à Montréal, près de l'Université McGill.

Plus tard, en 1942, alors que Colin était en Angleterre, Lilian a déménagé au 6004, rue Sherbrooke Ouest, appartement 10 dans le quartier NDG de Montréal.

- Les parents de Colin se marièrent à St. Alban's, au Vermont, le 1er juillet 1891, mais s'établirent ensuite à Montréal. Son père, James White, est décédé en 1914, alors que Colin n'avait que 4 ans. La mère de Colin, Florence Caroline (Carey) White, avait 72 ans lorsque Colin est décédé en 1944. Elle vivait au 996, avenue Riverview, à Verdun, avec la sœur de Colin, Helen. Colin avait six frères et sœurs : James William Albert White, âgé de 41 ans ; Florence Headland (White) Steven, 40 ans ; Robert Lawrence White, 39 ans ; Helen Mary Elizabeth White, âgée de 37 ans ; Dorothy Hannah (White) Dunlop, 33 ans ; et Irene Annie (White) Wilmot, décédée en 1922.
- Avant de s'enrôler, Colin a été employé pendant 11 ans comme chronométrier à la Canadian Car & Foundry Ltd., probablement dans une usine près de la gare de triage Turcot. Il a quitté l'école à l'âge de 15 ans après avoir terminé la 7<sup>e</sup> année.
- Il mesurait 5 pieds 9 pouces, pesait 130 livres, avait les yeux bleus et les cheveux bruns. Selon le médecin examinateur, il était en bonne santé mais un peu en sous-poids.
- Il a été déployé en Angleterre avec le RMR arrivant le 18 décembre 1939. Le 25 janvier 1943, le RMR est converti en blindé et rebaptisé 32<sup>e</sup> Régiment de reconnaissance (Royal Montreal Regiment), CAC, CASF.
- Le 8 janvier 1944, il est nommé sergent-major d'escadron de cette unité.
- Le 18 mars 1944, après une réorganisation et une réduction des effectifs du 32<sup>e</sup> Régiment de reconnaissance, il est transféré au 1<sup>er</sup> Unité de renfort du Corps blindé canadien.
- Le 9 août 1944, il est transféré de l'unité de renfort au 7<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment, qui se trouve déjà en France.
- Le 31 août 1944, il est blessé à Neufchâtel, en France, après avoir reçu une balle dans l'abdomen. Il a été évacué mais est décédé sur le chemin du poste de secours de la 22<sup>e</sup> Ambulance de campagne.
- Il a d'abord été enterré dans une tombe temporaire à Fresney Folney, mais a ensuite été transféré au cimetière militaire canadien de Calais, à Saint-Inglevert, en France (tombe 3, rangée C, lot 8).

***Pettibone, Theodore Charles (M102528), Cavalier***



- Theodore Pettibone est né le 14 mai 1914 à Alcomdale, en Alberta, où il a vécu jusqu'à ce qu'il se porte volontaire pour le service actif. Il avait 30 ans lorsqu'il est décédé le 31 août 1944.
- Le 7 juillet 1942, il s'est enrôlé au Dépôt du district #13 à Edmonton, en Alberta. Avant cela, il était chauffeur de camion célibataire.
- Ses parents se sont mariés à Edmonton, en Alberta, le 15 octobre 1912. Son père, Roswell E. Pettibone, et sa mère, Ada Harriet Jewell Pettibone, vivaient sur une ferme à Alcomdale, en Alberta.
- Lorsqu'ils ont pris leur retraite en 1942, ils ont déménagé au 9712, 111<sup>e</sup> rue, à Edmonton, en Alberta. Theodore était le premier d'une famille de 8 enfants. Ses frères et sœurs étaient : Mme Harriet Rose (Pettibone) Whitson, âgée de 29 ans ; Roswell B. Pettibone, âgé de 27 ans ; Mme Eunice Lena (Pettibone) Mills, âgée de 25 ans, Mme Ruth (Pettibone) Fulton, âgée de 23 ans ; Milton Herbert Pettibone, âgé de 20 ans ; Ardyce Pettibone, 18 ans ; et Raph Gordon Pettibone, 16 ans.
- Avant de s'enrôler, Theodore a été employé pendant 6 ans comme chauffeur de camion par Alan Mills, à Alcomdale, en Alberta, à environ 60 kilomètres au nord-ouest d'Edmonton. Il a quitté l'école à l'âge de 14 ans après avoir terminé la 8<sup>e</sup> année.
- Il mesurait 5 pieds 7½ pouces, pesait 160 livres, avait les yeux bleus et les cheveux bruns. Selon le médecin examinateur, il avait une bonne carrure et des qualités de bon soldat.
- Après sa formation de base à Camrose, en Alberta, il est affecté le 14 octobre 1942 au Centre d'entraînement de reconnaissance blindée A27 à Dundurn, en Saskatchewan, où il suit une formation de conducteur de véhicules à roues et à chenilles. Il est ensuite déployé outre-mer, arrivant en Angleterre le 22 mai 1943. Là, il a été affecté à la 1<sup>re</sup> Unité de renfort du Corps blindé canadien où il a poursuivi sa formation et est devenu un opérateur radio et un instructeur qualifié.
- Le 27 août 1943, il est affecté à la 7<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment (17<sup>th</sup> Duke of York's Royal Canadian Hussars.)
- Le 22 décembre 1943, il est affecté, avec d'autres membres de l'unité, au quartier général de la 3<sup>e</sup> Division d'infanterie canadienne où ils se joignent à la J-Force et forment des détachements de contact pour le débarquement du jour J. Les détachements de contact

étaient de petits groupes de quatre à six soldats dont la tâche principale était de suivre chacune des principales unités de la division et de rendre compte de leurs progrès ou de l'absence de progrès au général commandant la division, qui était toujours dans un navire au large de la côte. Le cavalier T. Pettibone a été affecté au détachement de réserve, dirigé par le Lieutenant William (Bill) R. Mason. Le détachement de réserve participe au débarquement du jour J et suit les autres détachements jusqu'à ce qu'il soit appelé à remplacer le détachement rattaché aux Royal Winnipeg Rifles, car l'officier de ce dernier détachement de contact est blessé. Au moment où le détachement de réserve arrive à la position des Royal Winnipeg Rifles le long de la route Caen-Bayeux, les Royal Winnipeg Rifles ont été envahis et pratiquement anéantis lors d'une contre-attaque extrêmement sévère de la 12e division Panzer SS. Lorsque le lieutenant Mason a vu ce qui s'était passé, il a signalé le problème et est retourné dans les lignes alliées et a commencé à rendre compte des progrès d'une autre unité.

- Le 2 août 1944, Pettibone est libéré du quartier général de la division et réintégré dans le 7<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment.
- Le 31 août, il est tué à Neufchâtel, en France, lorsque sa voiture blindée est touchée par un obus antichar ennemi.
- Il a d'abord été enterré dans une tombe temporaire sur la route principale à l'ouest de Neufchâtel (sur le côté ouest de la route Neufchâtel (9E/1) 459444) mais a ensuite été transféré au cimetière militaire canadien de Calais, Saint-Inglevert France (tombe 10, rangée C, lot 8).

***Andrews, Robert Edison (L102699) Cavalier***



- Robert Andrews est né le 2 janvier 1923 à Kerrobert, en Saskatchewan, au Canada. Il avait 21 ans lorsqu'il est décédé le 31 août 1944.
- Le 5 novembre 1942, il s'est enrôlé au Dépôt du district #12 à Regina, en Saskatchewan. Il n'avait aucune expérience militaire préalable. Avant de s'enrôler, il était chauffeur de camion célibataire. Il termine sa formation de base à Prince Albert, en Saskatchewan, le 22 janvier 1943. Le 25 janvier 1943, il est envoyé à Camp Bordon, en Ontario, pour suivre une formation d'opérateur radio dans le Corps blindé. Il est ensuite envoyé en Angleterre, où il est affecté le 22 mai 1943 à la 1re unité de renfort du Corps blindé canadien. À son arrivée,

il a indiqué qu'il préférerait devenir chauffeur plutôt qu'opérateur radio. Il a également indiqué qu'il aimerait rejoindre son frère qui servait dans le 8<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment (14<sup>th</sup> Canadian Hussars)

- Pendant les deux années précédant son inscription, il avait travaillé pour M. J. Williams, de Supurb, en Saskatchewan, comme chauffeur de camion et de tracteur. Il avait également passé six mois à Galt, en Ontario, où il travaillait pour Shiley-Deitrich Co. Ltd. En tant qu'opérateur de rectifieuse de scie (peut-être pour l'un de ses proches.)
- Ses parents se sont mariés à Birmingham, en Angleterre, le 6 juillet 1902. Son père, M. John Andrews, vivait à Onward Saskatchewan. Sa mère, Edith Maud Andrews, est décédée, peut-être en 1935 (alors qu'il avait 12 ans), ce qui, selon lui, a rendu la vie plus difficile. Il avait cinq frères et cinq sœurs, tous plus âgés que lui. Il s'agit de John (Jack) Andrews, Alfred Andrews, William Andrews, Harry Andrews, Walter Andrews, Mme Edith Smart, Mme Violet Mackenzie, Mme Lily Smart, Mme Alice Johnson et Mme Frances Peters. Trois de ses frères servaient à l'étranger lorsqu'il s'est enrôlé.
- Pendant deux ans avant de s'inscrire, il a conduit un camion transportant principalement de l'essence et du blé. Il avait également conduit une voiture et, pendant son temps libre, travaillait dans un garage. Il prétendait être capable de réparer la plupart des véhicules à moteur. Il a quitté l'école à 17 ans après avoir terminé la 10<sup>e</sup> année.
- Il mesurait 5 pieds 4 pouces, pesait 123 livres, avait les yeux bleus et les cheveux bruns. Selon le médecin examinateur, il avait deux petites cicatrices à l'intérieur de sa jambe gauche.
- Le 26 août 1943, il est transféré au 7<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment (17<sup>th</sup> Duke of York's Royal Canadian Hussars.)
- Le 15 août 1944, il arrive en France.
- Le 31 août, il est tué à Neufchâtel, en France, lorsque sa voiture blindée est touchée par un obus antichar ennemi.
- Il a d'abord été enterré dans une tombe temporaire sur la route principale à l'ouest de Neufchâtel (sur le côté ouest de la route Neufchâtel (9E/1) 459444) mais a ensuite été transféré au cimetière militaire canadien de Calais, Saint-Inglevert France (tombe 4, rangée C, lot 8).
- Après sa mort, son chef de troupe, le lieutenant B.E. Benitez, a écrit une lettre à son père, déclarant que sa lourde voiture [blindée] se déplaçait dans un virage pendant l'avance sur Neufchâtel, elle a été touchée par un obus, ce qui a entraîné l'incendie du véhicule. Un homme a été tué et l'autre blessé, et Robert a été touché par des tirs d'armes à feu alors qu'il tentait de sortir l'homme blessé du véhicule.

### **Soldats blessés et décès subséquent**

Le 31 août 1944 a été une journée particulièrement active pour le régiment. Outre les pertes susmentionnées, les soldats suivants auraient été blessés :

- Coughtry, W. D., (D003020), Sergent
- Ellis, Douglas R., (D003223), Cavalier
- Humphries, Wesley H., (D003547), Caporal suppléant

Aperçu du rôle du 7<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment (17<sup>th</sup> Duke of York's Royal Canadian Hussars) lors de la libération de Neufchâtel-en-Bray, en France, le 31 août 1944, et les profils des membres de l'unité qui ont perdu la vie dans le processus : du point de vue du régiment

---

- Johnston, John P., (A006097), Caporal par intérim
- Knights, Alfred E., (D003070), Warrant Officer 1
- Mcleod George D., (D003627), Caporal
- Newbury Walter F., (D003171), Sergent
- Newton Leonard D., (D003942), Cavalier
- Reich William, (D118374), Cavalier

Certains de ces soldats blessés ont peut-être été blessés à d'autres endroits et d'autres ont peut-être été blessés lors de l'engagement à Neufchâtel-en-Bray. S'ils ont été blessés lors de ce dernier engagement, il se peut qu'il s'agisse de membres d'équipage des transporteurs Universal et d'autres véhicules qui suivaient le véhicule de tête qui a été détruite.

L'un d'eux est décédé des suites de ses blessures. Il s'agissait du soldat Douglas Ellis qui est décédé le 8 septembre 1944. Il a été blessé par un éclat d'obus à l'abdomen à la suite d'un tir d'un canon antichar qui a explosé à proximité.

Voici quelques notes décrivant son profil en fonction de l'information trouvée dans son dossier de service militaire disponible en ligne à Bibliothèque et Archives Canada.

***Ellis, Douglas Robert (D3223), Cavalier***



- Douglas Ellis est né le 10 février 1920 à Montréal, Québec, Canada. Il meurt à l'âge de 24 ans le 8 septembre 1944.
- Il était le fils de George Aiken Ellis, décédé en 1922, et d'Elizabeth Moore, d'Ottawa, en Ontario. George et Elizabeth s'étaient mariés à Montréal le 28 juin 1918. Douglas n'avait ni frères ni sœurs. Il vivait avec sa mère adoptive (et sa grand-mère), Elizabeth Margaret Fraser, qui habitaient sur la rue Notre-Dame Est à Montréal.
- Son expérience militaire se limita à être membre du corps des cadets de l'école secondaire de Montréal. Il a quitté l'école secondaire à l'âge de 17 ans après l'avoir fréquenté pendant 3 ans.

Aperçu du rôle du 7<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment (17<sup>th</sup> Duke of York's Royal Canadian Hussars) lors de la libération de Neufchâtel-en-Bray, en France, le 31 août 1944, et les profils des membres de l'unité qui ont perdu la vie dans le processus : du point de vue du régiment

---

- Selon son examen médical, il mesurait 5 pi 6 po et pesait 129 livres. Il avait les yeux bruns, les cheveux bruns et le teint clair.
- Avant de s'inscrire, il a travaillé pendant quatre ans comme commis pour une société de courtage en valeurs mobilières, C.J. Hodgeson & Co.
- Il s'engage dans l'armée le 23 juillet 1940. Il s'est d'abord entraîné avec le « 3rd Canadian Motorcycle Regiment » qui est devenu le « 7th Canadian Reconnaissance Regiment ». Il devient conducteur classifié le 25 janvier 1941. Il a été déployé avec l'unité d'abord à Camp Debert, en Nouvelle-Écosse, puis en Angleterre.
- En juillet 1942, il participe à un camp d'entraînement de musiciens.
- Le 18 mai 1943, il reçoit l'autorisation d'épouser Claire Milz McKay, du 7 Paul Street, Perth, en Écosse, le 19 mai 1943. Le couple a eu une fille, Carol Madelaine Ellis, le 9 mars 1944.
- Ellis est arrivé en France le 15 juillet 1944, date à laquelle l'escadron C, l'escadron du quartier général et le quartier général du régiment ont débarqué.
- Il a été blessé le 31 août 1944 et est décédé de ses blessures le 8 septembre 1944. Il fut d'abord enterré à Route de Calleville, France. Son diagnostic tel qu'il était écrit sur sa carte médicale était « SW A/TK Gun Abdomen ». Cela signifie très probablement « Blessure à l'abdomen causée par un éclat d'obus (shrapnel) de canon antichar ». Son cadavre a ensuite été transféré au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize, en France (tombe 14, rangée D, lot 10).

### **Mot de la fin**

Que ces soldats reposent en paix. Leur sacrifice n'a pas été oublié, surtout pas par les habitants de la ville de Neufchâtel-en-Bray qu'ils tentaient de libérer le 31 août 1944. Nous nous souviendrons d'eux.

## **Bibliographie**

- La Cavalerie de Montréal – L'Histoire du Royal Canadian Hussars (Montreal), par Anthony Kellett, Steven Linton et John Cochrane publié par l'Institut de cavalerie de Montréal, 2021
- The Development of the 7th Canadian Reconnaissance Regiment in Normandy and the Scheldt, by McGowan, Victoria, published by University of Calgary's Digital Repository, 2019
- An Historical Account of the 7<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment (17<sup>th</sup> Duke of York's Royal Canadian Hussars) in the World War (1939-1945), by Capt. Walter P. Pavey, 1947
- War Diaries of the 7<sup>th</sup> Canadian Reconnaissance Regiment (17<sup>th</sup> Duke of York's Royal Canadian Hussars) for August and September 1944, on the Canadiana Heritage Website
- Remember, No News is Good News: A collection of letters written by a WW2 soldier to his family back home in Montreal during the period 1941 to 1945, by Alan Stanley Canavan, published by the Montreal Cavalry Institute in 2018.
- Dossiers de service des personnes décédées, disponibles en ligne à Bibliothèque et Archives Canada.
- Présentation de Bernard Auriel, Président du comité du Souvenir Français de Neufchâtel-en-Bray, 2024